

**École Nationale Supérieure
des Sciences de l'Information
et des Bibliothèques**

Diplôme de conservateur de bibliothèque

RAPPORT DE STAGE

La Bibliothèque-Musée de la Comédie-Française

Isabelle Montserrat FARGUELL

Stage effectué du 8 septembre au 28 novembre 1997

1998



École Nationale Supérieure des Sciences de l'Information et des Bibliothèques

Diplôme de conservateur de bibliothèque

RAPPORT DE STAGE

La Bibliothèque-Musée de la Comédie-Française

Isabelle Montserrat FARGUELL



Stage effectué du 8 septembre au 28 novembre 1997 sous la direction d'Odile FALIU,
conservateur archiviste de la Bibliothèque-Musée de la Comédie-Française

1998

1997
DCB ST
12

LA BIBLIOTHÈQUE-MUSÉE DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE

Résumé

Effectué au terme de douze semaines de stage, ce rapport présente la Bibliothèque-Musée de la Comédie-Française à travers ses collections pluriséculaires, leur classement et les catalogues, à travers ses missions, ses locaux, son personnel et son budget. Mine pour l'histoire de la « maison de Molière », cet établissement participe activement à des projets d'envergure dans ce domaine et aussi entreprend une transformation progressive à tous niveaux.

Abstract

After a training session of twelve weeks, this report presents the Comédie-Française's library-museum, its plurisecular collections, their classification and catalogs, its missions, premises, staff and budget. Mine for the history of the « House of Molière », this establishment takes part in several important projects in this area and begins a gradual transformation in each level.

Descripteurs

Comédie-Française, Bibliothèque, Musée

Comédie-Française (France), Library, Museum

Plan

Introduction	5
I. L'établissement et son environnement	6
A. Historique et collections	6
B. Classement et catalogues	8
C. Missions et public	10
D. Personnel et fonctions	12
E. Locaux	13
F. Budget	14
II. Projets et perspectives	15
A. Projets extérieurs auxquels participe la Bibliothèque-Musée de la Comédie-Française	15
1. Centre national du Costume de scène de Moulins	16
2. Le projet Internet à la Comédie-Française	16
B. Projets internes à la Bibliothèque-Musée	17
1. Réinformatiser	17
2. Améliorer l'ergonomie	18
3. Mettre en place une signalétique	19
4. Reconditionner les collections	19
5. Rationnaliser les dépôts de la Comédie-Française	22
6. Transformer l'accueil : pour une plus grande autonomie du lecteur	23
7. Réorganiser les dossiers de presse	24
Conclusion	26
Bibliographie sommaire	27

Introduction

Bibliothèque émanant d'un théâtre, la Comédie-Française, la Bibliothèque-Musée de la Comédie-Française est un établissement dont la richesse ne se réduit pas à des collections imprimées typiques d'une bibliothèque mais qui recèle aussi des fonds d'archives tant anciennes que contemporaines, qui elles-mêmes revêtent des formes très diverses depuis les archives comptables jusqu'aux maquettes de costumes en passant par les brochures des spectacles. On observe un enchevêtrement des collections provenant soit du théâtre soit acquises pour cet établissement qui peut dérouter dans un premier temps mais est l'un des éléments fondateurs de ce lieu qui, comme son nom l'indique, est à la fois bibliothèque et musée et dont le conservateur est aussi archiviste.

Cette richesse de nos jours ne dispose pas des conditions nécessaires à son épanouissement. En effet les locaux impartis à la Bibliothèque-Musée sont bien trop exigus et de ce problème en découlent d'autres. Tel un diamant brut, cet établissement attend d'être taillé, tâche longue (car tout est à reprendre ou à entamer), à laquelle le nouveau conservateur vient de s'atteler : réaménagement de certaines collections, renouvellement du système informatique, réorganisation des locaux, adaptation du système de classement, création d'une banque d'accueil, développement de l'autonomie du lecteur, projets en cours dont les bases sont lancées depuis quelques mois.

I. L'établissement et son environnement

A. Historique et collections

Les collections de la Bibliothèque-Musée de la Comédie-Française reflètent le particularisme de cet établissement, à la fois bibliothèque et musée, qui engendre une grande variété de supports : des manuscrits - tels les manuscrits de souffleurs ou les relevés de mise en scène - et des imprimés bien sûr, depuis les pièces du répertoire jusqu'au fonds documentaire sur le théâtre, mais aussi des dossiers de presse, des archives, des documents graphiques - estampes, dessins, calques, maquettes de décors et de costumes -, des collections de tableaux, de sculptures et d'objets divers, parfois au statut de "reliques". C'est aussi un fonds ancien, à la base duquel sont les archives du théâtre, avant même la fondation de la Comédie-Française en 1680, dont les registres journaliers, tenus depuis Molière, forment le noyau. Progressivement d'autres documents firent leur apparition : registres de délibérations, assemblée de comédiens, procès-verbaux de comités d'administration ou de lecture.

A l'origine l'un des acteurs était chargé de la conservation des archives de la troupe. Un premier inventaire des collections fut réalisé en 1718 ; signé par Lavoy, Dubocage, Dangeville et Quinault, il s'agit d'un état sommaire des liasses d'archives et des registres du théâtre. En 1759 l'acteur Lekain en rédigea un second. Cependant à l'origine de la bibliothèque de répertoire on trouve deux hommes, Alexis Piron et Charles Palissot de Montenoy.

Installée d'abord à proximité du théâtre dans les locaux de l'actuelle cafétéria, la Bibliothèque-Musée survécut sans trop de dommage au grand incendie de 1900 qui ravagea le théâtre et fut par la suite transférée à son emplacement actuel, de l'autre côté des jardins du Palais-Royal, il y a une vingtaine d'années.

Les collections actuelles comprennent, outre des pièces précieuses, telles le registre de La Grange, conservées dans un coffre-fort, des correspondances de comédiens, d'auteurs, des manuscrits autographes de Hugo ou Vigny, des copies de souffleurs, de pièces comptables, des collections de livres et de documents donnés ou légués par des comédiens ou des proches de la Comédie-Française. La Bibliothèque-Musée récolte aussi les documents produits par le théâtre - maquettes de costumes et de décors, relevés de mise en scène, publications et textes du répertoire édités, programmes, affiches et revue mensuelle. Les échanges avec des centres de documentation, avec d'autres bibliothèques et théâtres, les acquisitions lui permettent d'augmenter encore ses collections, sans compter les divers dons.

En avril 1996, les fonds historique et documentaire de la bibliothèque représentaient :

- 6 000 manuscrits, copies de souffleurs, conduites, relevés de mise en scène,
- 1 000 registres journaliers, registres de représentation, livres de comptes, etc.,
- 20 000 lettres autographes,
- 6 000 dossiers individuels des Comédiens-Français, des auteurs joués, metteurs en scène, décorateurs, personnalités,
- 4 000 affiches,
- 30 000 programmes,
- 12 000 maquettes de costumes et de décors,
- 5 000 photographies anciennes et contemporaines,
- 3 500 dessins et estampes,
- 25 000 imprimés,
- 400 disques, 500 bandes vidéos, 700 cassettes audio (captations de spectacles à fin d'archivage notamment),
- 1 500 recueils de coupures de presse,
- des objets divers.

Les collections muséales comprenaient :

- 500 tableaux et pastels,
- 300 sculptures,
- des objets divers, reliques et meubles,
- des maquettes de décors en volume,
- 1 000 pièces de costumes historiques des XVIII^e-XX^e siècles.

Les collections s'enrichissent selon trois voies : les acquisitions, les dons et legs et les dépôts des trois salles. Le conservateur établit sa liste des acquisitions à partir de la presse professionnelle (*Livres-Hebdo*), des articles parus dans la presse sur le théâtre. Elle reçoit aussi les catalogues de ventes de libraires spécialisés dans les livres anciens. Les principaux critères de sélection sont l'intérêt pour l'histoire de la Comédie-Française, le répertoire et ses auteurs et le théâtre en général tant sur un plan historique que technique. L'essentiel des achats, effectués par un système de bons de commande, sont passés avec trois fournisseurs : la S.F.L. pour les ouvrages généraux ou produits par de grandes maisons d'édition (20 à 25% de réduction), les librairies de théâtre Garnier-Arnoul et Coup de théâtre pour les livres spécialisés.

A titre d'exemple pour la saison 1995-1996¹, trois legs importants ont été déposés à la Bibliothèque-Musée - legs Germaine Rouer, Louise Conte et Jean Weber - comportant des documents divers - photographies, papiers personnels, bijoux, lettres,

¹ *La Comédie-Française. Les Activités de la saison. 1995-1996*, p.160-163

etc. - qui illustrent cette diversité propre à une bibliothèque-musée. 231 ouvrages, dont 140 dons, sont venus accroître le fonds imprimés alors que les archives s'enrichissaient d'éditions annotées, de lettres et pièces autographes, de photographies, de programmes et de dossiers achetés ou donnés. Enfin le musée faisait l'acquisition d'un recueil de dessins originaux représentant des acteurs célèbres du XVIII^e siècle, essentiellement des Comédiens-Français, un dessin et un portrait. Par l'intermédiaire de dons divers, des "reliques" lui parvenaient telles la légion d'honneur de Courteline qui fut aussi celle de l'actrice Dussane, la boîte à cigares de G. Feydeau ou la mallette à maquillage de Mary Marquet.

La gestion de la bibliothèque fut longtemps confiée à un acteur que ces questions intéressaient. En 1978, Noëlle Guibert fut le premier conservateur d'Etat nommé à ce poste où elle demeura dix-sept ans. Odile Faliu lui succéda en 1995.

B. Classement et catalogues

En juillet 1997 un embryon de récolement a été réalisé afin de recenser les ressources de la bibliothèque. En effet les collections ne sont pas intégralement cataloguées ni inventoriées : la mémoire collective joue un rôle important. A cette occasion, les pans les moins connus ont été répartis entre les membres de l'équipe qui a ouvert chaque carton afin de noter ce qu'il contenait.

Le cadre de classement de la bibliothèque est propre à cet établissement . Conçu lors du déménagement à partir de grandes catégories existantes et mis en place à partir de 1980, il est basé sur la séparation entre oeuvres littéraires - cotées en chiffres arabes - et études, mémoires et souvenirs sur le théâtre - en chiffres romains. Au sein de ces deux ensembles, les ouvrages sont répartis thématiquement. Chaque cote est composée après ce chiffre d'un ensemble de lettres et de chiffres destinés à indiquer le titre ou le nom de l'auteur. Très complexe, ce cadre de classement est absolument abscons si l'on ne possède pas une traduction des cotes en langage clair, et malgré cela, sa maîtrise requiert un long entraînement d'autant plus que les cotes sont parfois très longues² . Le problème essentiel est que sous une même cote on trouve plusieurs ouvrages, parfois plus d'une dizaine lorsqu'il s'agit des pièces du répertoire ou de Molière, situation inadaptée à une bibliothèque sans aucun volume en accès libre, où les magasins règnent sans partage.

Des fichiers généraux cotoient des fichiers bibliographiques. En l'absence d'un catalogage exhaustif, les lecteurs ne peuvent utiliser ces derniers d'autant plus que l'ordre de classement des fiches en leur sein est variable. Ainsi dans le fichier dit « topographique » et dans le fichier « imprimés titre » l'ordre alphabétique employé

² Voir le rapport de stage de Frédérique SAVONA, conservateur des bibliothèques stagiaire, *Bibliothèque-Musée de la Comédie-Française : étude du fonds*, octobre 1996.

n'est pas le même. Les fichiers « imprimés titre » et « auteurs » recensent normalement l'ensemble des ouvrages ; cependant pour une recherche sur un livre collectif, il est difficile de retrouver les cotes. Le fichier dit « topographique » regroupe en réalité des doubles de certaines fiches classées par ordre de cote. Le cadre de classement étant thématique, il est l'équivalent, malgré son nom, de fichier matière. Néanmoins les cotes ne sont pas traduites et aucune liste d'équivalence n'est à proximité du fichier : pour une recherche par matière il faut savoir préalablement sous quelle cote le sujet aura été éventuellement classé. Pour cette raison ce fichier est inutilisable par les lecteurs. Quant au personnel, si un véritable fichier topographique pourrait avoir son utilité en raison de l'extrême dispersion des collections dans les locaux et de l'absence de toute signalétique, il est inexistant de nos jours : la localisation est basée sur la mémoire de chaque membre du personnel et par conséquent l'intégration de tout nouveau membre requiert une période d'assimilation plus longue. Il existe enfin un embryon de fichier matière.

Parallèlement aux fichiers « bibliographiques », d'autres fichiers permettent de retrouver rapidement des informations très ponctuelles sur les activités du théâtre comme les fichiers des sociétaires, des pensionnaires, des mises en scène qui fournissent les dates et informations générales qui sont autant de fils d'Ariane pour ensuite partir à la recherche d'informations complémentaires dans les collections. Les fichiers iconographiques (maquettes, diapositives, estampes, costumes, etc.) sont peu utilisables ; en effet par exemple pour les maquettes de costumes, en l'absence de toute cotation, les fiches indiquent les dimensions des pièces mais leur format (petit, moyen ou grand) qui détermine leur emplacement dans les rayonnages, n'y figure pas. Il faut donc dans quel format le croquis recherché aura été placé.

Enfin les archives du théâtre obéissent aussi à un cadre de classement particulier dont je n'ai pas vu de liste d'équivalence en accès libre. Les pièces concernant les sociétaires, pensionnaires et collaborateurs des spectacles sont classées dans des dossiers personnels par nom propre mais ne sont pas inventoriées. Les peintures et les sculptures des collections muséales sont répertoriées sur TAMIL, l'actuel système informatisé, et des tirages papier sont disponibles et complétés. Il existe des inventaires anciens des collections d'objet, dessins, estampes, médailles, etc. dont la mise à jour est nécessaire.

De plus certains pans entiers des collections ne sont pas cotés, comme les maquettes de costumes et décors, une partie des photographies anciennes ou les dossiers de presse, voire ne figurent dans aucun fichier : le seul moyen d'accéder aux informations qu'ils recèlent est d'aller voir directement dans les volumes si l'on a la chance que la clef de notre recherche corresponde à celle de classement, le nom d'un acteur par exemple pour les photographies anciennes.

C. Missions et public

La Bibliothèque-Musée de la Comédie-Française est un établissement spécialisé qui à ce titre a un triple rôle : “conserver et mettre en valeur le patrimoine de la Comédie-Française, [...] contribuer à la qualité des spectacles en mettant à la disposition des comédiens, metteurs en scène, créateurs de décors et de costumes, des fonds historiques et documentaires, [...] répondre à la demande du public en offrant un accès aux collections”³ .

La Comédie-Française, dans le cadre de la valorisation de son patrimoine, mène des activités pédagogiques en collaboration avec le lycée Molière (Paris), section A3, la Z.E.P. d’Argenteuil et la Fondation européenne pour les métiers de l’image et du son (F.E.M.I.S.). En dehors de l’accueil du public à la fois interne et externe, la Bibliothèque-Musée participe aussi à cette politique correspondant à sa première mission. Ainsi elle a prêté des toiles et documents divers dans le cadre de dix-neuf expositions sur des sujets théâtraux - exposition “Tartuffe” à la médiathèque la Filature de Mulhouse - ou non - exposition “Raoul Dufy” à l’Académie de France à Rome⁴ .

Parallèlement une exposition itinérante intitulée “La Comédie-Française” poursuit son tour de France et a été aussi présentée au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles. La galerie du Théâtre du Vieux-Colombier a accueilli en 1995-1996 les oeuvres de cinq artistes contemporains comme Henri Cueco. En novembre dernier la nouvelle exposition itinérante conçue par le conservateur a été présentée au Secrétaire général et à l’Administrateur. De même que la précédente, elle a pour but de faire connaître la Comédie-Française, son histoire, ses mises en scène les plus célèbres et aussi ses coulisses. Louées à des bibliothèques ou à d’autres établissements culturels, soit intégralement soit en version plus courte pour des périodes d’une semaine renouvelable, elle permet de récolter des fonds tout en valorisant ce théâtre. Afin de lancer la nouvelle exposition, la bibliothèque, chargée de sa gestion au même titre que de celles des visites-conférences du théâtre, a envoyé un dépliant aux établissements susceptibles d’être intéressés. Les panneaux sont exposés à la Comédie-Française pendant un mois.

La valorisation passant aussi par la parution d’articles, lors de la dernière saison, Mme Faliu a participé à l’anthologie *Les Plus beaux manuscrits du théâtre français* (B.n.F. - Robert Laffont, sous la direction de Cécile Giteau) illustré par plusieurs manuscrits importants de la Bibliothèque-Musée. Le théâtre a publié onze programmes (saison 1995-1996), quatre numéros des *Cahiers de la Comédie-Française* et neuf numéros de la *Lettre aux Amis de la Comédie-Française*⁵.

³ Rapport « Rénovation de la Bibliothèque-Musée », rédigé par Claude Burguière et Odile Faliu, avril 1996

⁴ *La Comédie-Française. Les Activités de la saison. 1995-1996*, p.154-159

⁵ *La Comédie-Française. Les Activités de la saison. 1995-1996*, p.153

La conservation des collections de la Bibliothèque-Musée n'est pas sans soulever des problèmes en raison de conditions de conservations insuffisantes, surtout pour les documents précieux, fragiles et pour les collections muséales : les niveaux d'humidité et de température sont trop élevés, les documents sont exposés à la lumière (la bibliothèque est située sous les arcades du Palais-Royal), les caves, insalubres, les réserves, éclatées ; le manque de surface interdit l'achat d'un nombre suffisant de meubles de conservation à plat pour les estampes, dessins et maquettes de costume et décors. L'absence d'un espace de présentation ouvert au public nuit à la mise en valeur physique des collections qui passe exclusivement par le prêt et l'organisation d'expositions en partenariat. Il existe aussi des visites-conférences chaque dimanche matin sur rendez-vous ainsi que des visites particulières pour un public plus spécialisé.

Avant tout, la Bibliothèque-Musée de la Comédie-Française est la bibliothèque du théâtre de la Comédie-Française et se doit d'être à son service. Elle doit mettre à la disposition de tout le personnel du théâtre un fonds tant historique que documentaire particulièrement riche.

Mais c'est aussi un établissement tourné vers un public varié de lecteurs sur place et de "lecteurs à distance". Compte tenu du nombre restreint de places offertes aux lecteurs - six places maximum - et de l'absence d'une salle de lecture réellement isolée des rayonnages, compte tenu aussi de la richesse des collections, la Bibliothèque-Musée de la Comédie-Française accueille uniquement sur rendez-vous un public de chercheurs universitaires, de professionnels du théâtre, de documentalistes travaillant pour des éditions de classiques, de journalistes. Ils doivent justifier d'un sujet concernant la Comédie-Française ou consulter des documents non disponibles ailleurs.

Lorsqu'un lecteur potentiel entre en contact avec la Bibliothèque-Musée de la Comédie-Française par téléphone, par courrier ou par fax, il doit tout d'abord préciser avec exactitude, outre ses références, l'objet de sa recherche et l'exploitation qu'il souhaite en faire : un journaliste préparant un article sur *Cyrano de Bergerac* à l'occasion du centenaire ne requiert pas les mêmes sources d'information ni le même niveau qu'un chercheur de troisième cycle.

En fonction de cela, trois options sont possibles. Soit il sera réorienté vers des centres de documentation moins spécialisés qui pourront lui fournir l'information souhaitée (c'est le cas des lycéens préparant un exposé sur Molière que l'on dirige vers leur C.D.I., leur bibliothèque municipale ou la boutique du théâtre). Soit on lui fournira les renseignements désirés par téléphone ou par courrier (par exemple un journaliste préparant un article sur telle pièce jouée dans une salle et qui souhaite savoir si elle appartient au répertoire de la Comédie-Française, le nombre de représentations et les critiques). Soit il sera autorisé à venir consulter sur place les documents nécessaires sur

rendez-vous. La Bibliothèque-Musée est ouverte au public quatre après-midi par semaine⁶, les rendez-vous sont espacés afin de permettre un accueil personnalisé.

D. Personnel et fonctions

La Bibliothèque-Musée de la Comédie-Française dispose d'un personnel restreint, à savoir six membres pour l'équipe scientifique et une secrétaire. Est à sa tête un conservateur d'Etat, Mme Odile Faliu, au titre de conservateur-archiviste, qui assume entièrement un grand nombre de tâches bibliothéconomiques - acquisitions, mise en valeur des collections, gestion des prêts extérieurs - et administratives - courriers, prise de rendez-vous avec les chercheurs lecteurs, gestion du budget, etc.

Son rôle est aussi d'être le moteur des projets internes tels la réinformatisation ou le réaménagement des locaux tout en restant à l'écoute des attentes de la Comédie-Française. En effet pour tout projet de valorisation du théâtre comme la création d'un site Internet, le Secrétariat général et l'Administrateur attendent du conservateur une participation active tant lors de sa conception - réflexion commune avec la chargée de recherche qui mène la réflexion sur ce nouveau site - que pour sa mise en place - fournir les informations que contiendra le site. Enfin le conservateur prend part aux activités communes à toute l'équipe scientifique de la bibliothèque comme le service public ou les rangements.

Pour la fonction musée et photothèque, le conservateur est aidée par une attachée de conservation ; une documentaliste gère les dépôts des archives actuelles du théâtre et notamment l'audiovisuel (captations de spectacles) et continue le dépouillement des périodiques reçus ainsi que celui rétrospectif de quelques titres fondamentaux pour l'histoire du théâtre. Une bibliothécaire s'occupe du fonds ancien et une assistante affectée à la Bibliothèque-Musée, des relations avec le théâtre et sa boutique (les produits sont déposés à la bibliothèque au même titre que les archives émanant du théâtre), des contacts pour les expositions et des dossiers de presse. Une chercheur du C.N.R.S. est détachée trois matinées par semaine pour effectuer des recherches ; actuellement elle prépare un inventaire de l'ensemble des documents sur Beaumarchais possédés par la bibliothèque. Une retraitée bénévole vient de temps en temps classer les brochures provenant du théâtre. Quant au catalogage des imprimés, il était confié à une personne qui vient de prendre sa retraite. Pour l'instant cette tâche n'a pas été réattribuée. En effet le volume des acquisitions est assez faible - 231 en 1995-1996 - et le conservateur souhaite avec le nouveau système informatique pouvoir récupérer des notices. Pour l'instant les livres non

⁶ Pendant les trois mois de stage, la bibliothèque était ouverte seulement trois après-midi par semaine en raison de deux congés - l'un de maladie, l'autre de maternité. L'équipe était donc réduite à quatre membres y compris la secrétaire.

catalogués sont regroupés sur quelques rayonnages et classés par grands thèmes et par auteurs.

Il n'y a pas de magasinier alors que ce dernier pourrait faire du reconditionnement. Il semble que le théâtre ne puisse mettre à la disposition de la bibliothèque quelqu'un régulièrement, sauf l'un des hommes à tout faire que l'on peut solliciter ponctuellement. De fait l'ensemble de l'équipe participe à tous les "gros travaux" tels les livraisons de cartons ou de boîtes Cauchard, le montage de nouvelles étagères ou la réorganisation des espaces.

De plus l'établissement a recours à des stagiaires et des vacataires pour effectuer des tâches ponctuelles (stagiaires de l'ENSSIB, de l'Ecole des Chartes, étudiante en DESS patrimoine, diplômée de l'Ecole du Louvre pour des remplacements, entre autres).

E. Locaux

Actuellement la Bibliothèque-Musée de la Comédie-Française occupe six arcades du Palais-Royal. Elle dispose d'un rez-de-chaussée, de son entresol et des caves, soit une superficie de 370 m² dont 310 m² de magasins. Cependant magasins, salle de lecture et bureaux - en dehors de celui du conservateur - forment un lieu unique et il n'y a aucun lieu dédié aux manutentions (préparation de commandes des lecteurs, traitement matériel des acquisitions). Ces locaux sont déjà saturés et aucune possibilité d'extension n'est envisageable alors que les collections ne cessent de s'accroître de jour en jour.

Les collections muséales sont conservées dans plusieurs locaux : les tableaux et sculptures dans deux combles du château de Compiègne, les maquettes de décors en volume dans les ateliers de décors de Sarcelles, les costumes historiques au théâtre, les 10 000 pièces de costumes rue Amelot et la loge de Rachel reconstituée à l'étage Mars sert de réserve au théâtre mais n'a pas reçu les aménagements nécessaires. La création du Centre national du costume de scène de Moulin⁷ permettra le départ des costumes les plus précieux⁷.

Au manque de place, l'une des difficultés essentielles, il faut rajouter le manque d'aération, l'insalubrité des caves et l'absence de dépoussiérage. Jusqu'à présent, le ménage effectué par le personnel du théâtre se réduit à sa plus simple expression et ne concerne que l'espace de bureau et des lecteurs, les collections ainsi que les étagères ne sont pas dépoussiérées. De même il n'y a aucun système d'aération : au rez-de-chaussée les vasistas côté jardin sont bloqués par les rideaux et ne peuvent s'ouvrir que de quelques centimètres. Il faut ouvrir en grand les fenêtres sur les jardin et sur la rue de Beaujolais pour créer des courants d'air, qui font pénétrer la poussière de la rue, des travaux urbains

⁷ Voir infra

et la pollution automobile du quadrilatère Richelieu, mais c'est une condition indispensable à la "survie" du personnel.

F. Budget et subvention

Le budget annuel de la Bibliothèque-Musée de la Comédie-Française est en augmentation depuis trois ans - 259 406 F. en 1995, 398 001 F. en 1996, 399 000 F. prévus en 1997 - en matière de dépenses de fonctionnement, sans compter le personnel, et tend à se stabiliser autour de 400 000 F. pour les dépenses de fonctionnement. Les principaux postes de dépenses sont par ordre décroissant les restaurations, photos et microfilmages, acquisitions et fournitures et droits d'auteurs et de reproduction.

En constante augmentation depuis 1996, les recettes de la bibliothèque représentent une part importante de son budget : on passe de 20 000 F. en 1995 à 73 351 F. en 1996 et 157 000 F. en 1997. Cet accroissement est dû à une exploitation plus systématique des richesses des collections, notamment la facturation des envois documentaires et des photocopies et la perception des droits d'auteur et de reproduction pour les oeuvres prêtées en plus des traditionnelles recettes produites par les visites-conférences de la Comédie-Française. Le conservateur souhaite pouvoir développer cet aspect et la numérisation des dossiers de presse, source fréquemment consultée et photocopiée par les lecteurs, pourrait être envisagée dans cette optique.

	C.F. 1996		E.P.R.D 1997	
Recettes	73 351	100	157 000	100
Visites conférences	23 632	32%	31 000	20%
Envois documentaires, photocopies sur place	14 997	20%	100 000	64%
Droits d'auteur et de reproduction	11 941	16%	25 000	15,4%
Autres produits exceptionnels	22 781	32%	1 000	0,6 %
Dépenses - Investissements	118 707	100	120 000	100
Collections	109 011	92%	120 000	100%
Mobilier	9 696	8%	0	0%
Dépenses - Fonctionnement	398 001	100	399 000	100
Fournitures	38 935	10%	51 000	13%
Restauration (tableaux, sculptures, arts graphiques), reliure	200 994	51%	200 000	50%
Acquisitions d'ouvrages (livres, périodiques)	43 710	11%	45 000	11,2%
Droits d'auteur et de reproduction	32 137	8%	30 000	7,5%
Photos, microfilmages et autres frais de gestion	69 847	18%	61 000	15,3%
Divers	10 027	2%	12 000	3%

II. Projets et perspectives

Après cette présentation générale de la Bibliothèque-Musée, ses projets et perspectives. En effet depuis septembre l'établissement a entrepris un certain nombre de opérations d'envergures diverses et à plus ou moins long terme, en interne comme en externe.

A. Projets extérieurs auxquels participe la Bibliothèque-Musée de la Comédie-Française

La Bibliothèque-Musée de la Comédie-Française participe à plusieurs projets externes, à savoir la mise en place du Centre national du costume de scène de Moulins et le projet Internet mené au sein de la Comédie-Française.

1. Centre national du Costume de scène de Moulins

En mai 1996 a été signé l'arrêté créant le Centre national du costume de scène qu'une ancienne caserne du XVIII^e siècle, le Quartier Villars, accueillera à Moulins dans l'Allier. Ce centre, né du besoin de désengorger les magasins de la Comédie-Française, de l'Opéra et du Département des Arts du spectacle de la Bibliothèque nationale de France et de la volonté de sauvegarder un bâtiment classé aux Monuments historiques, aura une triple vocation : conserver un stock de 10 000 costumes provenant de ces trois organismes, former aux métiers spécialisés, valoriser ces collections par des expositions et des animations pédagogiques.

L'opération dont le coût s'élève à 86 millions de francs, est financée par le Ministère de la Culture à hauteur de 57,25 millions, les collectivités territoriales 18 millions, le fonds européen de développement des équipements régionaux 5,75 millions et le fonds national d'aménagement et de développement du territoire 5 millions. Un appel à candidature pour la réhabilitation des locaux a été lancé. Le 25 septembre l'architecte Jean-Michel Wilmotte a été désigné. L'ouverture est prévue à l'heure actuelle pour 2000-2001. Un poste de conservateur d'Etat (bibliothèques ou patrimoine, la question n'est pas encore tranchée) est prévu ainsi qu'une équipe restreinte.

La prochaine étape pour la Bibliothèque-Musée de la Comédie-Française consiste à commencer l'envoi des costumes sélectionnés par lots chez une entreprise de nettoyage, spécialisée dans la mise en état de conservation, où les costumes seront ensuite stockés jusqu'à la fin des travaux. Pour cela, la bibliothèque travaillera en collaboration avec la régie des costumes suivant des critères de sélection et de priorité établis en commun.

2. Le projet Internet à la Comédie-Française

La Comédie-Française s'est lancé récemment dans un projet sur Internet selon deux axes : la mise en place d'un site grand public et le répertoire du théâtre. Ce deuxième projet, visant à fournir une liste des 3 000 pièces du répertoire ainsi que leur date de création est actuellement encore au stade de l'ébauche tandis que l'ouverture du site de présentation et d'information, fruit de la collaboration avec Havas Éditions électroniques, est prévue pour décembre 1997-janvier 1998. Destiné à fournir au "visiteur" des informations pratiques - programmes, calendrier, saison, modalités de réservation - et une visite de la Comédie-Française aujourd'hui, il offrira aussi un regard sur la troupe, sur les produits disponibles à la boutique. Pour l'instant, il ne sera pas possible d'envoyer de courrier électronique ni d'effectuer de réservation, l'établissement n'étant pas encore à même de répondre à ce type de demande.

Pour la bibliothèque, ce projet implique de fournir rapidement une liste des sociétaires, des pièces des auteurs les plus joués et un glossaire, de remanier *Il était une fois*, petit document vendu à la boutique qui retrace l'histoire de la Comédie-Française, ainsi que de fournir l'iconographie nécessaire à l'illustration du site et un texte sur Molière. Pour ce projet ainsi que pour celui de rénovation du système informatique, la Bibliothèque-Musée de la Comédie-Française dispose d'une normalienne ayant un poste de chargée de recherche documentaire partagé avec la B.n.F. Arts du spectacle pour un contrat de quatre années en temps partiel.

B. Projets internes à la Bibliothèque-Musée

Actuellement plusieurs projets sont en cours à la Bibliothèque-Musée de la Comédie-Française. Ils obéissent à différents échelons à une même volonté d'amélioration des conditions de travail dans la bibliothèque, tant pour les lecteurs à travers la réorganisation de l'accueil que pour le personnel avec le projet d'ergonomie, la création d'une signalétique et la rationalisation des dépôts du théâtre ou pour les collections à travers le reconditionnement de pans entiers. Le renouvellement du système informatique quant à lui serait d'une certaine façon transversale, car il profitera tant aux premiers qu'aux seconds.

1. Réinformatiser

La Bibliothèque-Musée de la Comédie-Française dispose du logiciel documentaire TAMIL depuis 1987, actuellement installé sur un unique poste de travail. En langage Basic, d'un accès peu aisé à qui n'a pas reçu une initiation approfondie et travaillé régulièrement avec, TAMIL est centré sur une base comprenant dix segments : "spectacles" (fiches d'identification des spectacles de la Comédie-Française, pièces du répertoire depuis 1680, hors répertoire depuis 1971), "représentations" (dépouillement des distributions des pièces du répertoire, réalisé seulement pour quelques pièces), "personnalités" (fichier biographique des personnalités impliquées dans l'histoire de la Comédie-Française, mais uniquement développé pour Beaumarchais), "musées et collections" (fichier des collections, seulement inventaire des peintures et des sculptures), "troupe" (fichier des noms), "son, vidéo, microfilms" (fichiers de documents audiovisuels, microfilms et microfiches). Les quatre derniers segments - "musique et partitions" (fichier de partitions de musique), "imprimés" (fichiers des imprimés), "archives et manuscrits" (fichiers des manuscrits et archives de la Comédie-Française) et "accessoires, costumes et mobilier de scène" (fichier des costumes, bijoux, accessoires, etc.) - ne sont pas utilisés bien que paramétrés (il n'y a qu'une simulation sur Beaumarchais). D'emploi très peu convivial, entravé par le jeu de codes numériques

complexes, à l'heure actuelle seul un membre de l'équipe sait réellement exploiter cette base, celui qui l'a paramétré jadis. Il est impossible de le mettre à la disposition du public.

Cependant sa société a cessé de développer ce produit et par conséquent la bibliothèque recherche actuellement un nouveau logiciel documentaire, avec une interface Windows, susceptible de récupérer ce qui existe déjà et de s'adapter aux particularismes des collections diverses de cette établissement. Une structure en réseau autour d'un serveur est prévu, avec des postes de consultation pour le public et pour le personnel scientifique. L'ensemble des fonctions traditionnelles serait alors traité grâce à lui : acquisition, récupération des notices de catalogage, bulletinage des périodiques, OPAC, prêt en interne, gestion des collections muséales - notamment prêt et perception des droits, etc.. L'intégration d'un poste de numérisation dans la structure générale est possible. Le nouveau système devrait être installé courant 1998.

2. Améliorer l'ergonomie

Nous avons vu plus haut que l'un des problèmes essentiels, si ce n'est le principal, de la Bibliothèque-Musée de la Comédie-Française est un important manque d'espace, dont les conséquences se répercutent non seulement sur les collections qui actuellement ne sont pas conservées dans des conditions optimales, mais aussi sur le personnel et les lecteurs. En effet, il n'y a pas de séparation entre les espaces de bureaux, la "salle" de lecture et les magasins, ces derniers recouvrant l'intégralité de la surface de la bibliothèque, le personnel ne disposant que de quelques tables, séparées de celles des lecteurs par un panneau vitré, ou installées dans les recoins des magasins⁸.

C'est pourquoi, suite aux demandes de la bibliothèque, le Directeur général de la Comédie-Française a accepté de faire appel à une ergonome ayant déjà travaillé pour ce théâtre afin qu'elle conçoive un réaménagement des locaux ou tout du moins une façon d'améliorer ces conditions de travail. Cependant, cette intervention ne remet pas en question les travaux de rationalisation des rangements entrepris récemment.

Une première réunion générale a été organisée par l'ergonome afin que chacun propose des idées sans dans un premier temps prendre en considération les contingences matérielles, chaque membre du personnel, y compris les stagiaires et remplaçants présents, suivie d'une rencontre individuelle afin de présenter ses activités, ses conditions de travail, les outils nécessaires à l'accomplissement de ces tâches, son opinion sur le réaménagement des locaux. Ceci devrait déboucher sur une proposition de réaménagement produit par l'ergonome en collaboration avec un architecte d'intérieur d'ici quelques mois.

⁸ Voir plan

3. Mettre en place une signalétique

Pour l'instant, il n'y a aucune signalétique à la Bibliothèque-Musée de la Comédie-Française en dehors de quelques étiquettes autocollantes sur certaines tablettes. Si l'on repère aisément certains fonds en raison de leur aspect matériel ou de leur conditionnement - dossiers rouges Aclé des dossiers de presse, boîtes Cauchard des programmes, enveloppes beiges des maquettes de costume, par exemple -, il faut pour les autres soit se fier aux étiquettes sur les volumes, soit à sa propre mémoire topographique. Pour l'instant un plan de la répartition topographique des collections a été réalisé mais aucun duplicata n'a été affiché dans les locaux. Une ébauche de récolement a été réalisée en juillet dernier et devrait faciliter la mise en place d'une signalétique.

A ce jour, la réflexion sur la forme que devrait avoir cette signalétique n'a pas encore été entamée, mise à part la commande d'étiquettes de tablette. On peut envisager de plus des panneaux sur les têtes de travées et la répartition de plans simplifiés de localisation à plusieurs endroits de la bibliothèque, ainsi qu'un système de fantômes indiquant les renvois lorsqu'une série a été fractionnée, comme les dossiers de presse.

4. Reconditionner les collections

Depuis la rentrée, la bibliothèque a entrepris une phase de reconditionnement de certaines collections et de réorganisation de certains secteurs, dont les périodiques. Indépendamment des revues spécialisées auxquelles la bibliothèque est abonnée ou anciennes, il y a aussi des séries, souvent fragmentaires, de périodiques généralistes ou éloignés du domaine théâtral fréquemment issues de dons et très rarement consultées. Dans le but de gagner quelques mètres linéaires et de pouvoir regrouper en un seul site les plus importantes, les petits formats fragiles sont mis en boîtes Cauchard afin de les protéger de la lumière et de la poussière et les collections peu consultées, en boîtes d'archives descendues ensuite à la cave. Dans certains cas, les articles concernant la Comédie-Française et ses salles sont signalés et seront extraits, le reste des numéros étant détruit.

Dans le cadre de ce réaménagement, on a retrouvé un carton de coupures de presse parmi lesquelles se trouvaient de nombreuses photographies et de documents d'archives concernant Sarah Bernhardt. J'ai alors retraité complètement les dossiers d'archives, iconographiques et de presse de cette sociétaire.

Coupures de presse, tant d'articles complets que de reproductions de photographies, numéros entiers consacrés à l'actrice, photographies anciennes, lettres et télégrammes de S. Bernhardt étaient mêlés dans un carton dont l'aspect laisse supposer

qu'il appartenait, de même que ces documents, au legs fait par Georges Coedès de la collection Jeanne Coedès. Le dossier iconographique comportait, classés par titre de pièces, non seulement des reproductions sur divers supports (photographies, coupures de presse, estampes) mais aussi des articles anciens, des numéros de revues illustrées. Les documents sur S. Bernhardt qui ne pouvaient être rattachés à une pièce étaient regroupés dans un carton. Il fallait donc à la fois mettre en ordre le dossier iconographique et intégrer les documents retrouvés dans les trois dossiers que possède tout sociétaire (presse, archives, iconographie). De plus ces documents étaient dans de mauvaises conditions de conservation.

Pour cela dans un premier temps j'ai séparé les coupures de presse des documents iconographiques et des numéros de revues consacrés à la seule actrice. Puis j'ai inséré ces documents dans les dossiers par titre de pièce en les séparant par type de support et en les protégeant dans des chemises neutres. Les reproductions découpées dans la presse qui étaient souvent cornées ou déchirées ont été mises sous pochette car elles sont d'un format supérieur aux sous-chemises employées.

Les coupures de presse seront montées afin d'être intégrées au dossier de presse de Sarah Bernhardt et les revues ont été regroupées dans un carton qui sera coté et placé parmi les imprimés consacrés aux biographies d'acteurs. Les pièces d'archives ont été versées dans son dossier de sociétaire. Dans aucun cas il n'a été nécessaire de cataloguer ces documents en raison du système en pratique à la bibliothèque où il n'existe pas d'inventaire du contenu des dossiers iconographiques ou d'archives. Seuls les revues extraites et placées parmi les imprimés seront à coter. Quant au dossier iconographique hors scène, les documents ont été redistribués thématiquement et conditionnés sous chemises neutres par support.

Le secteur audiovisuel est aussi l'objet de réaménagement : les matrices vidéos, dont la vocation est la conservation et non la communication, sont descendues à la cave tandis que de nouvelles étagères, plus adaptées au format des cassettes vidéos, cassettes audio et boîtes de microfilms, sont installées afin, encore une fois, de récupérer de l'espace.

Par ailleurs les collections documentaires de musique et de poésie, situées à côté et derrière les chemises d'affiches de petit format, ont été descendues à la cave après reconditionnement, afin de réaménager les étagères - en faisant disparaître la séparation de bois entre deux rayonnages - de façon à y conserver à plat les affiches de petit et moyen format. Ce travail de reconditionnement a été accompagné de leur classement par titre et par saison et de leur estampillage. Pour les affiches de grand format et celles dites

“pantalons”, actuellement stockées sans réel inventaire, un système de tour sera installé dans un deuxième temps.

Ces travaux pourraient être confiés à un magasinier. Or la Bibliothèque-Musée de la Comédie-Française n’en dispose pas et donc les tâches de manutention et d’entretien des magasins sont effectuées par le personnel scientifique, voire ne le sont pas, faute de temps. Ne pouvant obtenir la création d’un poste de magasinier, le conservateur a prévu de lancer une offre de contrat de qualification afin d’obtenir quelqu’un à mi-temps pendant trois ans qui, parallèlement à une formation en rapport avec les métiers du livre, serait chargé du reconditionnement, de la manutention et de l’entretien des collections (dépoussiérage approfondi des rayons, par exemple).

Il semblerait que l’administration du théâtre ait parfois des difficultés pour comprendre les besoins de la bibliothèque, malgré les visites du personnel administratif, et donc pour accepter de soutenir ou de financer telle opération. L’exemple du magasinier serait le plus frappant : bien qu’il soit évident pour tout visiteur que la bibliothèque ait besoin d’une personne pour rationaliser le rangement et reconditionner les documents, il semble qu’il ne soit pas possible de détacher quelqu’un du théâtre quelques heures par semaine.

Quant aux entreprises évoquées ici, elles ont été effectuées par des remplaçants recrutés temporairement en raison des congés maladie et maternité de deux membres du personnel.

Les collections de pièces du répertoire, petits format extrêmement fragiles car bien souvent brochés, seront reconditionnées dans des boîtes en carton neutre permettant une meilleure conservation et un gain de place. En effet, ces dernières permettent de mettre à profit toute la profondeur des étagères en créant deux épaisseurs d’ouvrages. A l’occasion de cette manipulation, les volumes seront tous recotés selon un système simplifié et rationalisé attribuant à chaque livre une cote propre, reclassés selon l’ordre alphabétique continu et les exemplaires de la réserve, signalés systématiquement par un fantôme. Reprenant le code “1” qui dans la classification en vigueur indique qu’il s’agit du répertoire, et les trois premières lettres du titre de l’oeuvre, chaque pièce recevra un code numérique afin d’éliminer toute homonymie de cote et au sein de ce code un numéro d’ordre. Prenons un exemple : actuellement *L’Ecole des femmes* et *L’Ecole des maris* de Molière porte la même cote, soit 1.ECO.Mol. Avec le nouveau système, les deux oeuvres seront distinguées et au sein de chacune les volumes identifiés.

Titre	Ancienne cote	Nouvelle cote
<i>L'Ecole des femmes,</i> Molière	1 ECO Mol	1 ECO 1 (1)
		1 ECO 1 (2)
		etc.
<i>L'Ecole des maris,</i> Molière	1 ECO Mol	1 ECO 2 (1)
		1 ECO 2 (2)
		etc.

Dans la cote 1. ECO. 1 (1), le premier 1 indique qu'il s'agit d'une pièce du répertoire, ECO sont les trois premières lettres du titre comme dans le système actuel, le deuxième 1 précise qu'il s'agit de l'Ecole des femmes et le chiffre entre parenthèse désigne le volume (ils seront classés par ordre chronologique, puis par ordre d'acquisition pour les nouveaux volumes).

5. Rationaliser les dépôts du théâtre

Origine de la Bibliothèque-Musée, les archives de la Comédie-Française représentent une part importante des accroissements annuels. Cependant à l'heure actuelle il n'y a pas de coordination lors des collectes : dans la majorité des cas, les services envoient à la bibliothèque non seulement les documents qu'ils produisent mais aussi ceux d'autres services qu'ils détiennent comme par exemple les revues de presse constituées par l'attachée de presse. De plus les dépôts ne sont accompagnés d'aucun formulaire qui les identifient. Enfin il semblerait que le théâtre considère la bibliothèque comme un centre de ressources où il peut récupérer des produits internes sans avoir besoin de les rendre, comme dans des stocks, jusqu'à épuisement.

C'est pourquoi la documentaliste chargée des fonds contemporains a mis en place une opération de rationalisation de ce pan de l'activité de la bibliothèque. Dans un premier temps elle a recensé l'ensemble des documents produits par le théâtre (typologie) en identifiant son émetteur et son rythme de production, illustré par un exemple de chaque

type. Puis dans un deuxième temps elle a pris contact avec chaque service afin de connaître les dénominations de ces mêmes documents et de leur demander de ne lui envoyer que les documents produits par eux. Grâce à ce travail, elle a élaboré une grille permettant de connaître à tout moment l'état des dépôts et le nombre d'exemplaires déposés. A terme, elle pourra réclamer régulièrement les documents non remis et établir aussi une distinction entre les exemplaires de conservation et de prêt (leur nombre n'est pas encore fixé) d'une part et le stock qui peut être distribué au théâtre.

6. Transformer l'accueil : pour une plus grande autonomie du lecteur

Depuis septembre un nouveau système de réception des lecteurs a été mis en place : la bibliothèque ne les reçoit plus que quatre après-midi, un après-midi étant ainsi dégagé pour le travail interne, et chaque rendez-vous est espacé afin de permettre un accueil personnalisé et de disposer de plus de temps pour écouter leurs demandes. Cette modification marque le début d'une réflexion plus approfondie sur cette fonction, destinée à faire de la Bibliothèque-Musée de la Comédie-Française "un établissement comme les autres"⁹ et à accroître l'autonomie du lecteur dans ses recherches.

En juillet un archiviste, après avoir analysé les demandes parvenant à la bibliothèque, a établi des lettres-types. L'étape suivante est l'élaboration d'un guide du lecteur. Il doit à la fois présenter au lecteur les collections de la bibliothèque, les modalités de consultations et de reproduction mais aussi à terme les outils lui permettant d'entamer seul ses recherches. En effet pour l'instant le lecteur est totalement dépendant de la personne qui lui répond, il ne dispose d'aucun moyen de recherche tels que fichiers ou inventaires, situation que le conservateur souhaite changer. En ce qui concerne ce point, j'ai fait une proposition de maquette après discussion avec d'autres membres du personnel et consultation d'exemples de guides de bibliothèques spécialisées, notamment celui de la Bibliothèque du Film pour sa présentation graphique sur quatre faces, celui du Département des Arts du spectacle et celui de la bibliothèque André Malraux.

Pour cela, une véritable banque d'accueil a été créée afin d'interdire aux lecteurs l'accès aux bureaux situés à côté de l'espace de lecture¹⁰, contrairement à leurs habitudes. De fait, ils viennent à présent chercher leurs documents à la banque au lieu d'être servi à leur place. Le service public est assuré à tour de rôle par le conservateur, l'attaché de conservation, la documentaliste et la bibliothécaire un après-midi par semaine et c'est cette seule personne qui répond aux demandes à partir de sa propre connaissance des lieux et de ses propres méthodes ou "ficelles" pour maîtriser les collections. Les rendez-vous sont

⁹ Mme Odile Faliu, réunion du 2 octobre 1997

¹⁰ Voir plan

légèrement espacés afin de permettre un accueil personnalisé, d'autant plus que les demandes sont très peu préparées à l'avance. Bien entendu en cas de difficulté, il est toujours possible de recourir à une personne ressource mais cette initiative appartient à la personne qui assure le service public et à elle seule, ni au lecteur ni aux autres membres de l'équipe.

Ces opérations peuvent paraître bien maigres à un étranger et pourtant elles sont le symbole d'un changement radical d'attitude envers le lecteur qui cesse d'être pris intégralement en charge depuis son entrée dans les lieux, destiné à le rendre plus autonome. L'aboutissement de ce projet sera la mise en place d'une véritable salle de lecture avec des postes de consultation de l'OPAC, des usuels, des fichiers réorganisés ou tout du moins dont le mode d'emploi sera explicité, voire des documents en accès libre comme les dossiers de presse, les classeurs de l'iconothèque - après leur complet reclassement et reconditionnement afin d'éviter tout vol ou détérioration - et certains ouvrages généraux sur la Comédie-Française, c'est à dire les documents qui sont à l'heure actuelle remis en premier au lecteur pour le faire patienter le temps d'approfondir la quête d'information. Pour l'instant la réalisation de ce projet dépend des conclusions présentées par l'ergonome et des éventuels travaux, notamment l'assainissement des caves qui permettrait de désengorger les surfaces du rez-de-chaussée et de l'entresol.

Il est à noter que ces changements ne sont pas sans provoquer le désarroi chez certains lecteurs habitués à venir voir tel membre du personnel qu'ils considèrent comme plus à même de leur répondre ou à interroger tout membre de l'équipe lorsque la personne assurant le service public est occupée avec un autre lecteur. Certes il est vrai que l'actuelle zone de consultation est aussi un lieu de passage car il est situé au pied de l'escalier menant à l'entresol, entre l'entrée et le reste du rez-de-chaussée. Cette phase de transition est essentielle afin de préparer l'étape suivante, la salle de lecture mentionnée ci-dessus, qui signifie une plus grande autonomie, ce que certains lecteurs ont du mal à assimiler.

7. Réorganiser les dossiers de presse

Lors des trois mois de stage, l'essentiel du temps a été consacré à une réflexion menée sur les dossiers de presse de la Bibliothèque-Musée. En effet, le stage avait été défini sur cette base : la réorganisation des dossiers de presse, indexation et numérisation. Après entretien avec le conservateur, le sujet en a été précisé. Il s'agissait d'une analyse des dossiers de presse existants, de leur contenu, de leur constitution afin d'en réorganiser le système depuis la collecte des données jusqu'à leur communication. Ce travail tenait plus de l'étude de cas et de l'analyse que de la mise en pratique et du reconditionnement matériel des recueils déjà existants.

Cette tâche a été menée en trois temps. D'abord, il fallait observer la situation actuelle sous toutes ses facettes : la collecte des articles, la chaîne de montage, les recueils existants. L'observation des recueils et des envois de l'Argus de la presse m'a permis d'établir une typologie des articles, base d'une réflexion sur la sélection à effectuer, ainsi que de voir l'étendu des domaines couverts par les dossiers, les différents types de dossiers, leur répartition topographique, leur mode de conservation et leur état physique.

A partir de ces observations, j'ai établi un premier état des lieux qui m'a servi de base pour la seconde phase, celle de réflexion. Après entretien avec le conservateur, il est apparu qu'Odile Faliu souhaitait non seulement une étude prospective sur l'avenir des dossiers de presse mais aussi la rédaction d'outils de travail destinés à la personne chargée des dossiers afin de pouvoir lui déléguer une plus grande part du travail. Pour cela, il fallait déterminer une liste de critères de sélection des coupures qui soit à la fois adaptée aux besoins des publics de la bibliothèque et facile d'emploi. Par ailleurs, le point faible des dossiers étant l'accès aux informations contenues, plusieurs outils pour l'indexation et le classement des coupures ont été rédigés en fonction d'un passage à l'informatique ou non.

Le résultat de ce travail est une étude¹¹. Elle se compose d'une partie analytique et d'annexes. Dans un premier temps, je présente un bilan de la situation actuelle et les besoins définis de la bibliothèque en matière de dossiers de presse ; puis je propose trois hypothèses de solutions pour répondre au double problème de la place et de l'accès à l'information avec pour chacune les outils nécessaires à leur réalisation (listes d'autorité de matière et de personne, thesaurus, cadre de classement, modèle de répertoire). Enfin dans une troisième partie j'expose la solution que je recommande après discussion avec Odile Faliu. C'est dans cette optique qu'ont été rédigés le guide des critères de sélection des articles et le guide des vedettes matières déjà existantes. En effet, le conservateur souhaitait la rédaction d'outils facilitant le travail de la personne chargée des dossiers de presse qui n'a pas de formation bibliothéconomique. C'est pourquoi à partir de la liste d'autorité de matières, j'ai rédigé les vedettes nécessaires au reconditionnement des coupures conservées jusqu'à présent en indiquant dans chaque cas quels types de coupures étaient à placer sous chaque vedette ainsi que l'intitulé du ou des anciens dossiers.

¹¹ Cette étude compose la partie essentiel de mon mémoire de DCB sur les dossiers de presse.

Conclusion

La Bibliothèque-Musée de la Comédie-Française est un établissement avec un grand potentiel. En effet, elle recèle des fonds d'une grande richesse et diversité qui pourraient être une mine non seulement pour des études sur le théâtre mais aussi sur d'autres sujets. Dans son état actuel, le travail ne manque pas tant sur d'un point de vue matériel qu'au niveau bibliothéconomique : cataloguer certains fonds, revoir le système informatique, entreprendre une rétroconversion des fichiers existants, développer les moyens d'accès aux sources non-livres (maquettes, estampes, photographies, affiches), continuer la réflexion sur l'accueil du lecteur, améliorer les conditions de travail, etc.

Cependant les contraintes matérielles évoquées jusqu'ici - manque de place, absence de magasinier - sont fortes et ralentissent les projets mis en route par une équipe dynamique sans pour autant en empêcher la naissance. Depuis septembre, un vent de renouveau souffle sur la Bibliothèque-Musée de la Comédie-Française. Effectuer un stage dans un tel établissement certes ne permet pas de voir une bibliothèque « classique » dont on peut faire le tour des services depuis les acquisitions jusqu'au service public en passant par le catalogage ou le P.E.B., mais on peut y observer d'autres types de difficultés rarement abordés lors de la formation ou des visites : comment gérer une collection en perpétuel accroissement lorsque les magasins sont plus que saturés et que toute extension semble improbable, diriger une équipe restreinte qui ressent parfois la sensation d'étouffer au milieu des documents envahissant tout l'espace, contourner les difficultés de tous ordres - matérielles ou humaines - pour améliorer étape par étape la vie dans cet établissement tant au niveau des collections que des conditions de travail du personnel et des lecteurs. L'intégration à une équipe permet de voir réellement la vie quotidienne d'un établissement et d'en appréhender mieux la complexité, expérience enrichissante pour tout stagiaire.

Bibliographie sommaire

Le Costume se met en scène. *Lettre d'information du Ministère de la Culture*, 29 octobre 1997, n°17, p.7-9

La Comédie-Française. Les activités de la saison 1995-1996. Rapport d'activité dactylographié, 1996.

BURGUIERE C. et FALIU O. *Rénovation de la Bibliothèque-Musée. Rapport* dactylographié, avril 1996.

DUX P. et CHEVALLEY S. *La Comédie-Française. Trois siècle de gloire*. Paris : Denoël, 1980. 243 p. ISBN 2-262-00235-5

GUIBERT N., ACQUART A. et VUITTON L. *Les trésors de la Comédie-Française : la Comédie-Française au-delà du rideau*. Paris : Editions Comédie-Française-LVMH-Louis Vuitton, 1994. 197 p. ISBN 2910-323-02-1

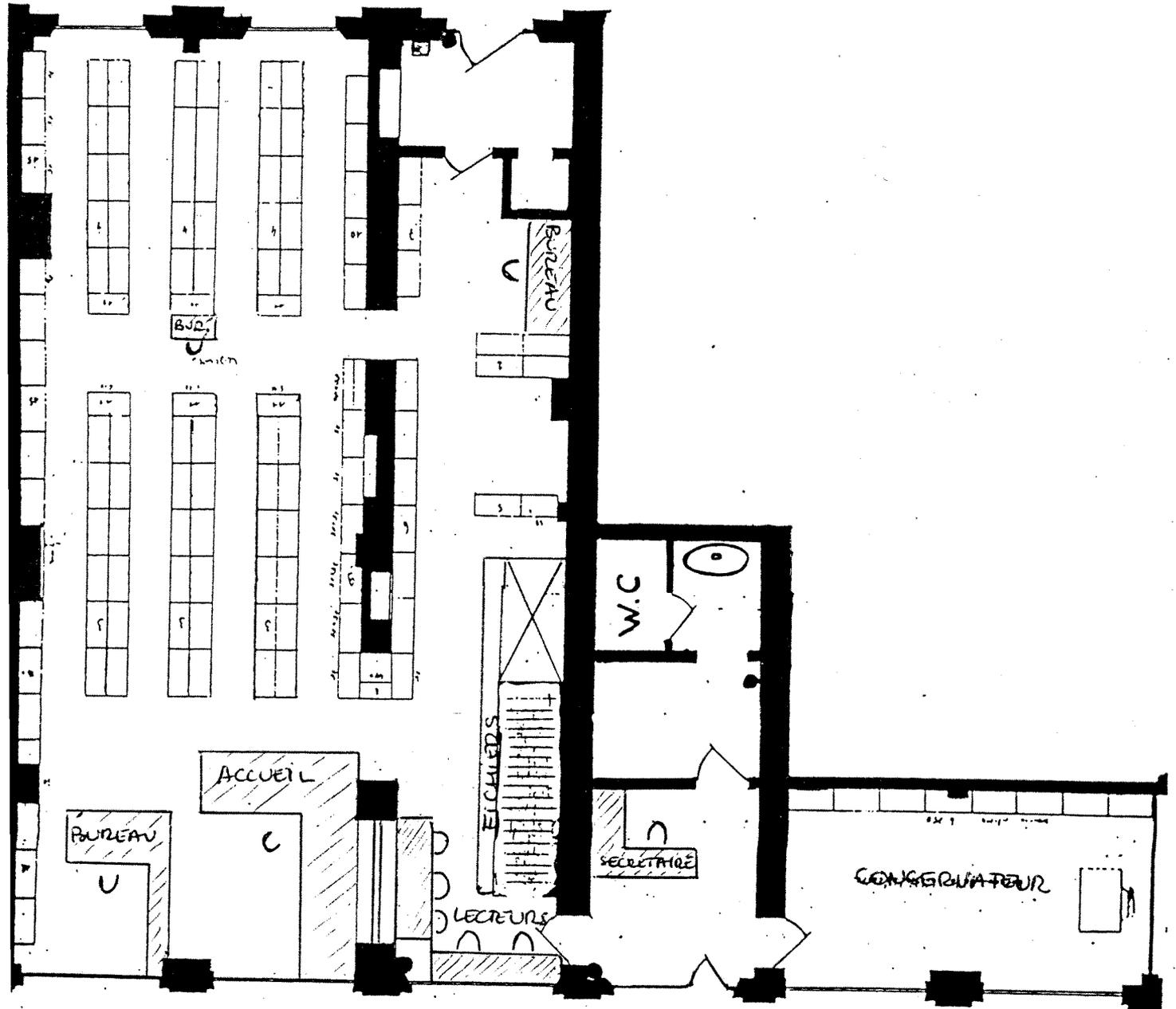
LYONNET H. *Dictionnaire des Comédiens Français (Ceux d'hier) : biographie, bibliographie, iconographie*. Genève, Paris : Jorel, s.d.

SAVONA F. *Bibliothèque-Musée de la Comédie-Française : étude du fonds*. Rapport dactylographié. Octobre 1996.

SAVONA F. *Traitement documentaire d'un fonds théâtre multisupport : le cas de la Bibliothèque-Musée de la Comédie-Française*, mémoire d'étude de DCB sous la direction de J.-M. Proust. Enssib, 1996. 80 p.

BIBLIOTHEQUE COMEDIE FRANCAISE REZ DE CHAUSSEE

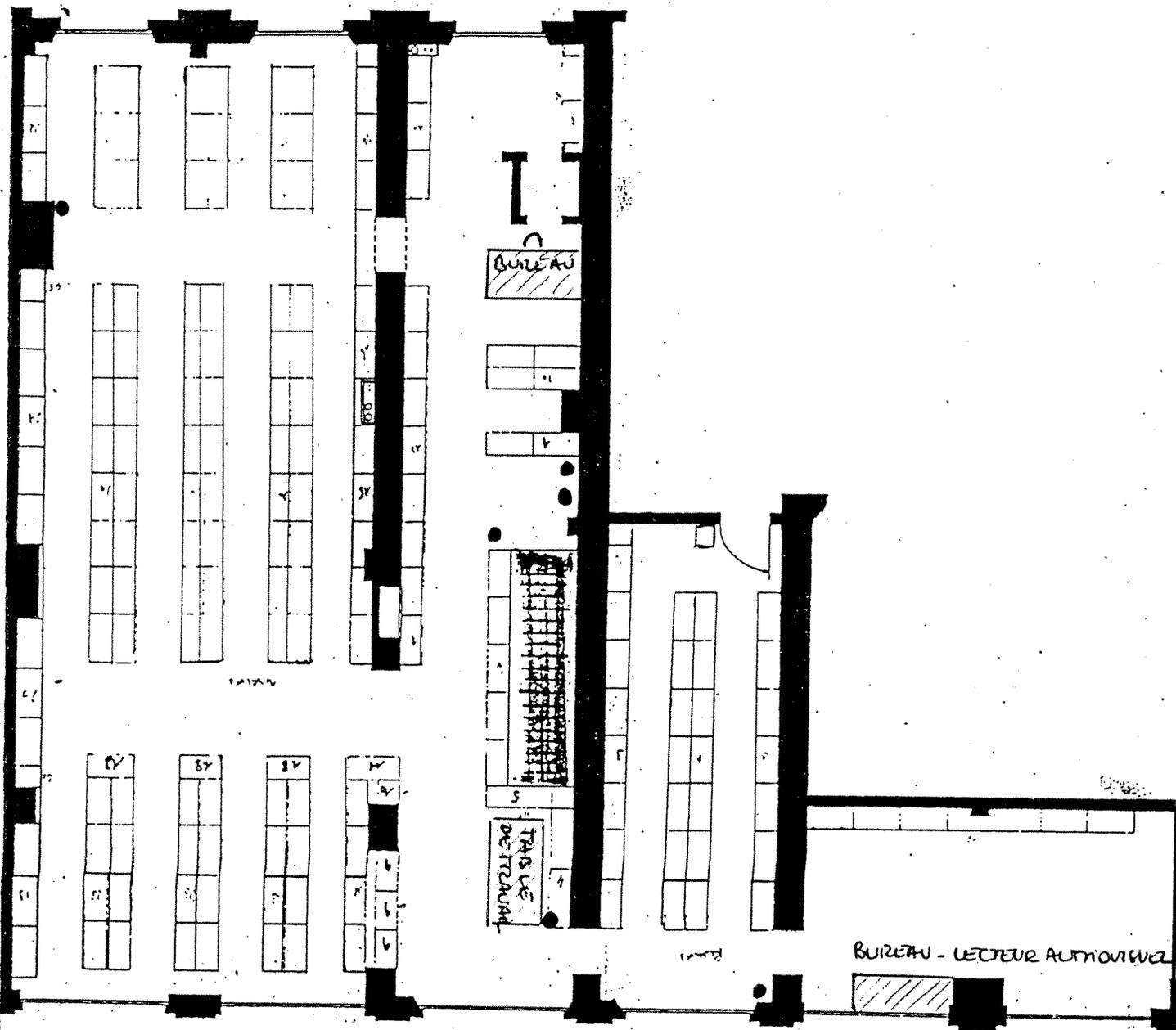
5/7 RUE DU BEAUJOLAIS



98 GALERIE BEAUJOLAIS

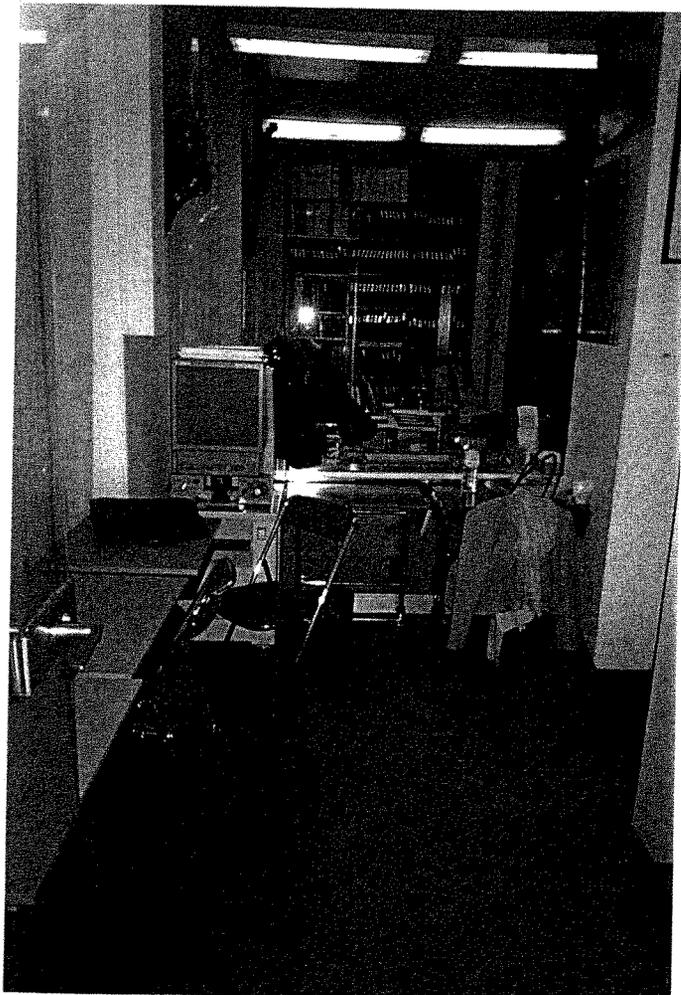
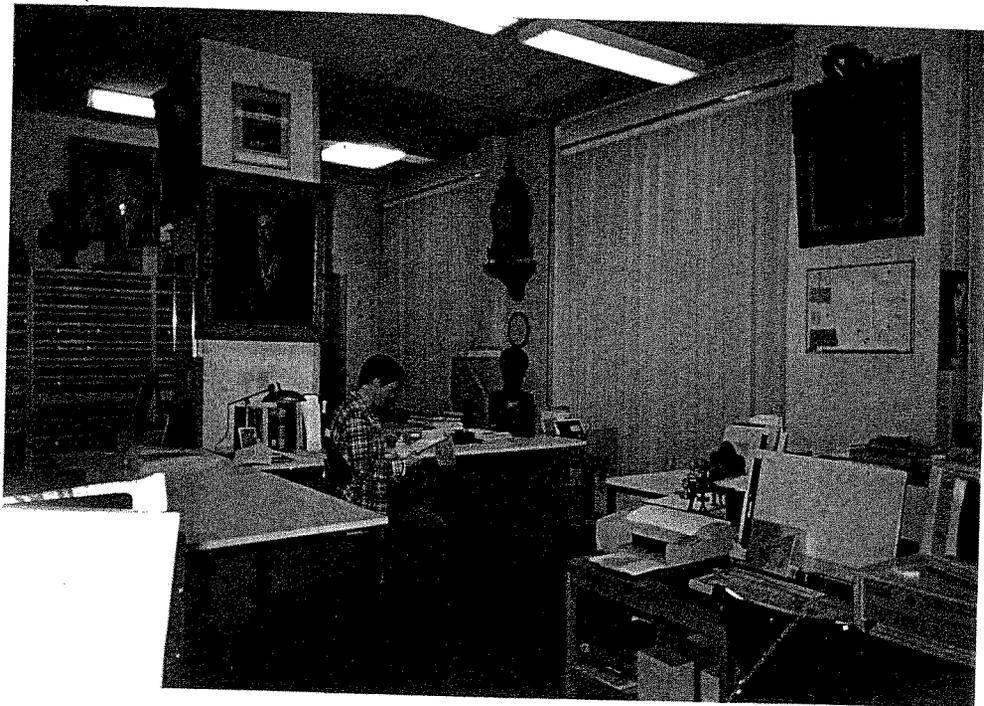
BIBLIOTHEQUE COMEDIE FRANCAISE ENTRESOL

5/7 RUE DU BEAUJOLAIS



98 GALERIE BEAUJOLAIS

Espace d'accueil des lecteurs



Salle de lecture